attaquer Némiscau gardé par quinze autres Hollandais, espèrant enlever l'un et l'autre en même temps pour y pouvoir ensuite aller prendre Kitchitchouan, poste principal où était le gouverneur avec trente hommes de la même nation. Monsieur d'Iberville avec douze maîtres fut en canot affronter la barque durant la nuit et il la prit pendant que M. de Troyes suivi de son monde prenaît le fort, avec la même facilité, sans nulle perte de notre part. Les ennemis n'y perdirent de leur côté que deux hommes et il y en eut deux autres avec une femme qui furent blessés. Aussitôt, on mit sur la harque tous les canons du premier fort et nous étant rendus en diligence devant le 3e (où on ne nous attendait pas) il se rendit par composition, après a oir été criblé par six vingts coups de canon en moins d'unc heure. On y entra tambour battant et enseigne déployée, le propre jour de Sainte-Anne, c'est-à-dire de la sainte qu'on avait prise pour patronne du voyage et de l'entreprise. Voilà, monseigneur, les coups d'essai de nos Canadiens sous la sage conduite du brave M. de Troyes et de Messicurs de Sainte-Hélène et d'Iberville, ses lieutenants. Ces deux généreux frères se sont merveilleusement signalés; et les sanvages qui ont vu ce qu'on a fait en si peu de temps et avec si peu de carnage, en sont si frappés d'étonnement, qu'ils ne cesseront jamais d'en parler, partout où ils se trouveront. Je n'en ai vu qu'un très petit nombre de diverses nations, dont les uns m'entendaient et les autres ne m'entendaient pas. Comme on ne leur parle qu'en passant, parcequ'ils courent toujours, il n'y a guère d'apparence qu'on puisse de sitot les faire chrétiens. Il faut espérer néanmoins que Dieu, par sa bonté toute puissante, leur donnera les moyens de se convertir, s'ils veulent concourir avec nous à cet important ouvrage."

Dans cette lettre, le P. Silvy confond évidemment les Anglais avec les Hollandais. Il n'y avait pas de Hollandais dans la baie à cette époque. Le fort Monsoupion désigne le fort Orignal. Il donne le nom de Némiscau an fort Rupert parce que le lac Némiscau est relié à la baie par la rivière Rupert. Kitchitchouan signifie le fort Albany. Quant au petit "Brigueur," je crois qu'il veut faire allusion par là à John Bridgar, gouverneur au fort Nelson, qui avait charge de tous les postes

de la baie.

Le P. Silvy resta à la baie depuis 1686 jusqu'en 1693. Jusqu'en 1691 il demeura seul missionnaire dans cette vaste région. Il réussit à instruire un grand nombre de Sauvages. En 1691, on lui envoya pour l'aider le P. Antoine Dalmas au fort Sainte-Anne. Au commencement de l'année 1693, il revint à Québec. Les privations et les pénibles voyages de cette mission désolée lui avaient fait contracter de cruelles infirmités. Il ne put jamais, par la suite, se rétablir complètement. A peine était-il de retour à Québec, qu'il apprit par un courrier qui arriva à Montréal au mois de juillet, la mort du P. Dalmas, son compagnon,